

POPPOSITIONS. IN WATERMELON SUGAR

Depuis 2012, elle s'affirme comme un contrepoint des plus intéressants à la foire Art Brussels, au point de devenir une manifestation incontournable sur la scène alternative contemporaine. Poppositions a l'heur de se renouveler chaque année, investissant à chaque fois un nouveau lieu. Après d'anciens entrepôts molenbeekois en 2016 et l'Espace ING l'an dernier, elle prend ses quartiers aux anciens ateliers Coppens pour sa 7^e édition intitulée *In Watermelon Sugar* (titre emprunté à un roman postapocalyptique de Richard Brautigan, 1968). Confiée à plusieurs commissaires indépendants, Poppositions ne déroge pas à sa formule qui laisse la place à l'innovation constante: usages d'accrochages inédits, formes de vente novatrices, dialogue critique entre les galeries invitées qui ne se distinguent pas en stands comme ailleurs, préoccupations communes et regard porté sur le monde et nos sociétés qui ne laissent pas indifférents. Vingt-neuf galeries d'Europe et du monde viennent partager autant de présentations individuelles pour ne former qu'une seule exposition cohérente et multifacettes. Un incontournable rendez-vous.



© Renato Ghiazza

DU 19 AU 22 AVRIL – ANCIENS ATELIERS COPPENS
22-23 PLACE DU NOUVEAU MARCHÉ AUX GRAINS, BRUXELLES – WWW.POPPOSITIONS.COM



© Alice Gallery

NICOLAS KARAKATSANIS. *DISGRACERS*

Directeur de la photographie virtuose pour le cinéma (une quarantaine de films dont le tout récent *I, Tonya*), Nicolas Karakatsanis a développé un style personnel et une approche de la photo qui n'est pas sans évoquer le meilleur de la peinture figurative contemporaine (on pense, inévitablement, à Michaël Borremans, dont certains "torsos de jeunes garçons" sont assez proches). Personnages en chute libre ou en plein mouvement dans des espaces indéfinis où le temps semble à son tour suspendu, les *Disgracers* de Karakatsanis revêtent une grâce énigmatique. Une œuvre rare, visible uniquement en galerie, chaque cliché n'étant édité qu'à un seul exemplaire non duplicable.

Jusqu'au 29 avril
Alice Gallery
4 rue du Pays de Liège, Bruxelles
www.alicebxl.com

SEASON VII: (WE ARE) DIE WERKSTATT

Ils sont cinq, et quatre d'entre eux sont amis depuis treize ans. Tous sont diplômés de l'Académie des Beaux-Arts de Maastricht et ils travaillent ensemble, dans des ateliers voisins, sans pour autant constituer un collectif ou une communauté. Damien Gernay (F, 1975) conçoit des tables et des miroirs aux surfaces ambiguës et richement texturées; Kaspar Hamacher (B, 1981), déjà présenté chez Spazio Nobile, poursuit sa production de meubles en bois massif partiellement calciné; les photos de Jonas Loellmann (D, 1981) semblent issues d'une observation du monde minéral ou aquatique au-delà de nos champs de perception; son frère Valentin Loellmann (D, 1983) crée du mobilier inspiré de la nature que n'auraient pas renié Gaudí ou un créateur Art nouveau; tandis que Fabian von Spreckelsen (D) réinterprète bestiaires et trophées de chasse en acier Corten. Tous mus par un désir de créer sans bornes, rassemblés par un esprit de convivialité au sens germanique (*Gemütlichkeit*), ils font l'objet d'une belle exposition au Spazio Nobile, où art, design et art de vivre se conjuguent au quotidien.



© Bruno Timmermans

Photographie de Jonas Loellmann et banc en bois partiellement calciné de Kaspar Hamacher.

JUSQU'AU 6 MAI – SPAZIO NOBILE
142 RUE FRANZ MERJAY, IXELLES – WWW.SPAZIONOBILE.COM



© DF

James Casebere, *Yellow Passage*, 2017,
archival pigment print, édition de 5 + 2 ÉA.

JAMES CASEBERE *EMOTIONAL ARCHITECTURE*

Inspirée par l'œuvre de l'un des plus célèbres architectes mexicains, Luis Barragán, la nouvelle série de photographies de James Casebere, *Emotional Architecture*, poursuit la réflexion de l'artiste sur les espaces architecturaux et la maison perçus comme métaphores de notre société. Basées sur un minutieux travail d'atelier (conception de maquettes à laquelle s'adjoint un jeu de lumière d'une précision chirurgicale), ses œuvres ne réfèrent à aucune réalité identifiable, ni aucun bâtiment existant. Elles dégagent néanmoins une évidente poésie et nous font méditer sur notre monde fragile et vulnérable.

Jusqu'au 14 avril
Galerie Templon
13a rue Veydt, Saint-Gilles
www.templon.com